Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

47 | 2001
47

Olga Viñuales, Identidades lésbicas

Ed. Bellaterra, Barcelona 2000 (198 pages). Préface d'O. Guasch

Josep M. Comelles et Maria José Valderrama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/975>

DOI : 10.4000/amades.975

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Josep M. Comelles et Maria José Valderrama, « Olga Viñuales, Identidades lésbicas », *Bulletin Amades* [En ligne], 47 | 2001, mis en ligne le 17 juillet 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/975> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.975>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Olga Viñuales, Identidades lésbicas

Ed. Bellaterra, Barcelona 2000 (198 pages). Préface d'O. Guasch

Josep M. Comelles et Maria José Valderrama

RÉFÉRENCE

Olga Viñuales, *Identidades lésbicas*, Ed. Bellaterra, Barcelona 2000 (198 pages). Préface d'O. Guasch

- 1 L'auteur, anthropologue de formation, fait partie d'un groupe de recherche très actif de l'Université de Barcelone (*Estudios de Parentesco y Género*). Ce livre, issu de la première Thèse de Doctorat d'un anthropologue en Espagne sur l'homosexualité féminine, relaie les recherches d'Oscar Guasch et Begoña Enguix qui entre 1990 et 1995 ouvrirent ce champ à partir de deux thèses. Dans la société ibérique, l'homosexualité féminine est stigmatisée comme marginale et "antinaturelle" ; réalité cachée, sa visibilité sociale est bien moindre que celle de la masculine. L'objet de la recherche est "savoir comment les lesbiennes s'organisent pour se défendre et modifier cette réalité" (pag. 17). Partant de l'idée que notre société a développé l'invisibilité et la négation pour discriminer l'homosexualité féminine, l'auteur se questionne, en premier lieu, sur l'existence d'une identité sexuelle lesbienne, puis sur la manière dont elle se construit. Elle oriente aussi sa recherche sur la façon dont cette identité se réalise au niveau personnel, et dans différents contextes sociaux et relationnels. Elle se questionne enfin sur les relations de couple et sur les particularités des familles ainsi construites.
- 2 L'auteur a travaillé pendant deux ans avec un groupe organisé de lesbiennes de Barcelone. Ce choix a été fortement déterminé par son hypothèse "que les collectivités féminines jouent un rôle important dans la construction de l'identité et qu'elles sont décisives pour la consolidation du sentiment d'appartenance groupale" (pag. 22). N'ont été pris en compte que les témoignages de femmes affirmant leur identité lesbienne. Aux entretiens formels et informels s'ajoutent l'observation participante, la bibliographie et des enquêtes quantitatives déjà publiées. L'auteur souligne combien il

reste à faire et avoue une certaine résignation de n'avoir pu ou su trouver des informatrices âgées de plus de 50 ans.

- 3 Ce travail sur un groupe nié et stigmatisé, montre que, dans sa marginalité, il développe de nouvelles formes de vie et de relations et tâche d'affirmer sa place dans l'espace public d'une société hostile. Il présente les particularités de cette collectivité : façons de vivre et d'exprimer sa sexualité, de développer des rapports d'amitié et de couple, de construire une famille, de se confronter à soi-même et à la société, par rapport à une identité sexuelle, qualifiée, au mieux, de "différente". Dans le contexte ibérique, cet ouvrage est bienvenu. Par sa rigueur analytique et son analyse non complaisante, l'auteur a su, en prenant ses distances, écrire un ouvrage non-militant, qui situe la problématique à sa juste place.